

# PEUT-ON DISTINGUER LES BOIS D'OZIGO, DES SAFOUKALA, IGAGANGA ET AUTRES DACRYODES ?

par D. NORMAND et A. MARIAUX,

Division d'Anatomie  
du Centre Technique Forestier Tropical.

## SUMMARY

### IS IT POSSIBLE TO DIFFERENTIATE BETWEEN OZIGO AND SAFOUKALA WOODS ?

Identification of commercial Gaboon (*Aucoumea*) from Aiélé (*Canarium*) and from Ozigo (*Dacryodes*) is comparatively easy. Because identification of the various species of *Dacryodes* is difficult, the authors have established two keys. The identification key for species existing in Gabon and Congo demonstrates the botanical importance of the morphology of the fruit's nut; the identification key for saleable woods indicates how to avoid confusing Ozigo with Safoukala wood.

The authors consider that prospectors may readily learn to recognize the various *Dacryodes* species in the forest. The receiving agent will have more difficulty to classify woods in the yard from the aspect of the logs, and correct identification of sawn woods will require a thorough anatomical analysis in the laboratory.

## RESUMEN

### COMO PUEDEN DISTINGUIRSE LAS MADERAS DE OZIGO Y DE SAFOUKALA ?

La identificación de las maderas comerciales africanas de Okume (*Aucoumea*), de Abé (*Canarium*) y de Asia (*Dacryodes*) es relativamente fácil. Sin embargo, debido a las dificultades para identificar las maderas de las distintas especies de *Dacryodes*, los Autores han establecido dos claves. La clave de reconocimiento de las especies que existen en el Gabón y en el Congo demuestra la importancia botánica de la morfología del cuenco de las frustas. La clave de comercialización de las maderas comercializables indica el medio para no llegar a confundir Ozigo y Safoukala.

Los Autores concluyen que un prospector puede llegar a aprender a reconocer perfectamente en la selva las distintas especies de *Dacryodes*, que un recepcionista de maderas tendrá mayores dificultades para clasificarlas específicamente en almacén según el aspecto de los troncos y que la identificación correcta de las maderas troceadas requiere un minucioso análisis anatómico de laboratorio.

En dehors de l'Okoumé (*Aucoumea klaineana* Pierre), la famille des Burséracées fournit en Afrique Equatoriale deux autres bois commerciaux : l'Aiélé (*Canarium schweinfurthii* Engl.) et l'Ozigo (*Dacryodes buettneri* Lam); ils figurent depuis longtemps parmi les bois d'exportation bien qu'en quantité incomparablement plus faible que l'Okoumé.

La reconnaissance du bois de ces trois essences est relativement facile en se basant sur la couleur, la densité, le grain et quelques caractères anatomi-

miques. Toutefois, il faut normalement avoir recours à des observations au microscope pour saisir des particularités de structure qui ne sont guère visibles à l'œil nu.

A. — Bois tendres ou très tendres; en moyenne densité, à 12 % d'humidité, inférieure à 0,55.

a) Aubier différencié du bois parfait, de largeur normale (inférieure à 8 cm). Bois de couleur uniforme, rose-saumon plus ou moins foncé. Pores de taille souvent inférieure en moyenne à 200 microns; 6 à 8 par mm<sup>2</sup>. Couples de ponctuations intervasculaires, en moyenne de taille inférieure

à 12 microns (10-11) ..... **Okoumé.**

b) Aubier peu différencié du bois parfait, relativement large (largeur supérieure à 8 cm). Bois de couleur uniforme blanc rosé, prenant en séchant une teinte beige clair. Pores de taille souvent supérieure à 200 microns ; 4 à 6 par mm<sup>2</sup>. Couples de ponctuations intervaseculaires en moyenne de taille supérieure à 12 microns (11-14) .. **Aiélé.**

B. — Bois mi-durs ou tendres ; en moyenne densité à 12 % d'humidité supérieure à 0,55. Aubier peu différencié du bois parfait, relativement large (largeur supérieure à 8 cm). Bois gris-beige, plus ou moins rosé. Pores de taille souvent inférieure en moyenne à 200 microns ; 5 à 8 par mm<sup>2</sup>. Couples de ponctuations intervaseculaires de taille inférieure à 12 microns (8-10) .. **Ozigo.**

L'effort qui a été fait au Gabon et au Congo pour tirer parti des « bois divers », notamment de ceux rappelant le plus les bois déjà utilisés, a entraîné l'exploitation d'arbres qui appartiennent à des espèces voisines de l'Ozigo (*Dacryodes buettneri*). Faut-il voir là l'explication d'une certaine hétérogénéité dans la qualité des bois vendus sous le nom d'Ozigo ? Doit-on, ou non, préconiser un classement séparé des diverses espèces de *Dacryodes* en distinguant : Ozigo, Igaganga, Mouganga, Safoukala et Ossabel ? Pour répondre à ces questions, il nous a paru nécessaire de cerner le problème de la façon suivante :

1° Recenser les espèces de *Dacryodes* dont le diamètre du fût peut conduire à en envisager l'exploitation, que celle-ci soit volontaire ou fortuite.

2° Définir dans quelle mesure on peut identifier spécifiquement avec certitude un prélèvement fait sur le fût d'un *Dacryodes*, et cela d'après les seuls éléments tirés de l'aspect et de la structure du bois. En cas d'impossibilité, il semblerait illogique, et il serait même néfaste, d'encourager une distinction commerciale entre des bois qu'un laboratoire spécialisé lui-même serait incapable d'identifier correctement.

Une remarque préliminaire très importante s'impose. Les noms vulgaires utilisés dans cette étude en liaison avec des espèces précises ne correspondent souvent pas aux dénominations données par les prospecteurs. Nous avons attribué arbitrairement à : Olem, Ossabel et Safoukala un sens restrictif que ces appellations n'ont pratiquement pas jusqu'à présent.

3° Examiner les modalités pratiques d'un classement spécifique des grumes et l'intérêt technique d'un tel classement spécifique, pour justifier une nomenclature commerciale et un conditionnement appropriés.

Rappelons à ce propos que nous avons préconisé, vers 1956, simplement pour des raisons forestières et botaniques, de distinguer l'Igaganga de l'Ozigo. A l'époque, faute d'études technologiques, nous ne savions pas si la distinction entre ces deux espèces de *Dacryodes* se justifiait sur le plan commercial.

## LES ESPÈCES EXPLOITABLES DE DACRYODES D'AFRIQUE ÉQUATORIALE

En 1948, il a été publié dans cette Revue (p. 342 et suivantes) un article intitulé : « Les *Dacryodes* (*Pachylobus*) et *Santiria* de l'Ouest Africain » par A. AUBRÉVILLE qui faisait une première tentative d'identification des différentes espèces recensées alors en forêt dense guinéo-équatoriale. Cette année même, dans le fascicule 3 de la *Flore du Gabon* (1), le Professeur A. AUBRÉVILLE a traité la question beaucoup plus en détail, et on peut désormais considérer les espèces de *Dacryodes* à bois utiles comme botaniquement bien connues.

A l'occasion d'observations xylogiques sur les espèces africaines de *Dacryodes*, observations présentées en 1960 au colloque de Lisbonne de l'Association pour l'Etude Taxonomique de la Flore d'Afrique Tropicale, nous avons signalé la spécificité du type de pubescence des feuilles chez les *Dacryodes* de l'Ouest africain. Nous voudrions aujourd'hui attirer l'attention des forestiers et des botanistes sur l'intérêt de la morphologie du noyau des fruits. Les planches de J. RASSIAT, où les noyaux

sont représentés grandeur nature dans différents plans, montrent bien qu'il n'y a aucune raison de considérer l'Igaganga comme une race de *Dacryodes edulis* ainsi qu'on l'avait primitivement cru. De même elles expliquent les affinités botaniques et xylogiques entre les deux espèces de Safoukala du Congo : *Dacryodes heterotricha* et *D. pubescens*. A titre de comparaison, nous avons fait représenter, en tête de l'une des planches, l'aspect du noyau de l'espèce-type du genre, *Dacryodes excelsa* Vahl, qui est d'origine américaine.

Dans la clé suivante, en partie tirée de la Flore du Gabon, nous passons rapidement en revue les différentes espèces de *Dacryodes* qui existent tant au Gabon qu'au Congo.

I. — Noyaux à coque mince et lisse, fragiles ; large écusson peu distinct. Feuilles imparipennées, 5 à 8 paires de folioles.

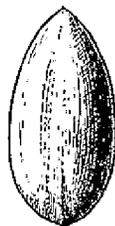
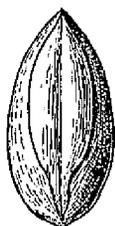
A. — Folioles avec pétioles d'environ 15 mm ; limbe en moyenne 20 × 4 cm, lancéolé et longuement acuminé aigu, entièrement couvert en dessous d'un tomentum rougeâtre de poils étoilés écailleux. .... *Dacryodes buettneri* (Engl.) Lam. **Ozigo.**

B. — Folioles avec pétioles de 5 à 10 mm ; limbe en moyenne 20 × 6 cm, oblong et acuminé ; toujours de microscopiques poils étoilés en touffe épars en dessous du limbe qui apparaît glabre ou bien en outre

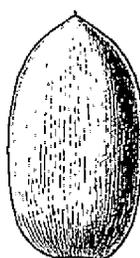
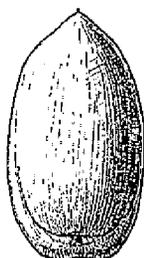
(1) *Flore du Gabon*, n° 3. Irvingiacées, Simaroubacées, Burséracées par A. AUBRÉVILLE. 1 vol., 101 p., 1962. Muséum National d'Histoire Naturelle. Laboratoire de Phanérogamie, 16, rue Buffon, Paris, 5<sup>e</sup>.

# ENDOCARPES DE DACRYODES

*D. excelsa*  
PORTO-RICO



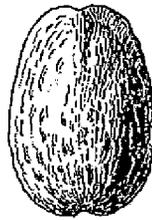
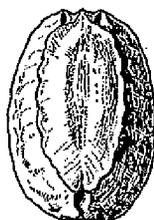
*D. edulis*  
(Safoutier)  
GABON



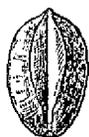
*D. Normandii*  
(Ossabel)  
GABON



*D. Sp.*  
(Igaganga)  
GABON



*D. Klaineana*  
(Adjouaba)  
CONGO



J. RASSIAT

présence de longs poils simples le long de la nervure principale. Typiquement, avec une paire de petites folioles cordiformes et acuminées, très rapprochées de la base du pétiole .....

..... *Dacryodes edulis* (G. Don) Lam.

a) Arbre fruitier. Fruits jusqu'à 7 cm de long sur 35 mm de diamètre .....

b) Arbre forestier. Fruits moitié plus petits .....

**Olem** (1).

II. — Noyaux à coque dure ou très dure, se détachant de la pulpe fibreuse sans s'écraser ; écusson plus ou moins saillant.

A. — Noyaux ellipsoïdes, à surface lisse ; écusson peu saillant. Feuilles imparipennées, 4-8 paires de folioles, ovées-oblongues, acuminées, brièvement pétiolulées (3 à 6 mm) ; densément tomenteuses stellées à la face inférieure.

a) Feutrage persistant de poils étoilés la plupart à longues branches et de teinte claire, d'autres en touffe ou à courtes branches colorées .....

*Dacryodes pubescens* (Verm.) Lam. **Safoukala**.

b) Poils disséminés plus ou moins caducs, en touffes colorées à nombreuses branches courtes et poils étoilés à branches assez longues. Folioles à nervation proéminente en dessous....

*Dacryodes heterotricha* (Pellegr.) Lam. **Mou-ganga**.

B. — Noyaux à surface sillonnée ou chagrinée ; écusson saillant, assez large. Feuilles imparipennées, 5 à 9 paires de folioles.

a) Noyau à surface sillonnée, écusson élargi au sommet avec 2 petits éperons au niveau des pores. Folioles subsessiles, 6-9 paires, couvertes d'un feutrage hirsute de longs poils roussâtres, peu adhérents. Poils étoilés longuement pédiculés, 5 à 6 branches fines à l'extrémité, souvent ancrés sur le limbe en plusieurs points. Nombreux poils glanduleux microscopiques à 4 têtes arrondies, persistants et formant des points colorés à la face inférieure du limbe après la chute des poils étoilés.....

*Dacryodes normandii* Aubr. & Pellegr. **Ossabel**.

b) Noyau à surface chagrinée, écusson oblong avec une petite pointe au sommet entre les deux pores. Folioles du type Olem, 5-7 paires, pétiolules d'environ 5 mm. Présence caractéristique de minuscules poils étoilés en écusson appliqués sur la face inférieure du limbe et présence facultative de longs poils simples .....

*Dacryodes igaganga* Aubr. & Pellegr. **Igaganga**.

C. — Noyaux à surface relativement lisse, aplatis du côté de l'écusson qui est saillant, plutôt étroit et

muni d'un sillon médian longitudinal bien marqué. Feuilles imparipennées, 2 à 4 paires de folioles apparemment glabres ; pétiolules assez longs (1 à 3 cm), souvent renflés aux extrémités.

a) Noyau de taille normale (environ 30 × 18 mm) portant une pointe triangulaire au milieu du sommet arrondi ; écusson avec une pointe également éfilée. Minuscules poils écailleux appliqués en dessous du limbe et microscopiques poils glanduleux de forme variée .....

.. *Dacryodes macrophylla* (Oliv.) Lam. **Atom**.

b) Noyau de petite taille (environ 20 × 10 mm), oblong et se terminant en pointe au sommet. Face inférieure du limbe avec de minuscules poils étoilés en écaille visibles dans certains cas.....

.. *Dacryodes klaineana* (Pierre) Lam. **Adjouaba**.

D. — Noyau à surface lisse, de petite taille (13 × 15 mm) subsphérique et échancré au sommet, bombé du côté de l'écusson qui est pointu en haut et largement arrondi en bas. Feuilles imparipennées, 5-6 paires de folioles, courtement pétiolulées (environ 5 mm). Limbe apparemment glabre, présence en réalité de petits poils écailleux.....

..... *Dacryodes ebatom* Aubr. & Pellegr. **Ebatom**.

Aux neuf espèces figurant dans cette clé, sans compter *Dacryodes le-testui* mentionnée en note infrapaginale, il conviendrait d'ajouter *Dacryodes osika* (Guillaum.) Lam. Les drupes de cette espèce sont inconnues, mais nous considérons *Dacryodes yangambiensis* Louis ex Troupin comme synonyme et le fruit de cette espèce a déjà été récolté ; toutefois nous n'avons pas eu l'occasion d'en examiner le noyau. L'intercalation de l'*Osika* en fin de clé serait facile.

Seules sont à retenir, à côté de l'*Ozigo*, comme producteurs éventuels de bois commerciaux, les espèces précédemment définies sous les noms de : **Safoukala**, **Mou-ganga**, **Igaganga**, éventuellement **Ossabel** et **Olem**. Ces espèces de *Dacryodes* sont celles qui, avec l'*Ozigo*, semblent exploitables par suite de leur abondance relative au Gabon et au Mayombe et compte tenu des dimensions du fût. L'**Atom** est susceptible d'atteindre 90 cm de diamètre au Gabon mais son fût est alors très court ; comme l'*Olem*, c'est une essence de l'étage dominé qu'on rencontre souvent avec un diamètre inférieur 0 à 6 cm.

## IDENTIFICATION DES BOIS COMMERCIALISABLES DE DACRYODES AFRICAINS

Dans une famille végétale, l'identification du bois des arbres est généralement possible au rang de ce que les botanistes appellent le « genre » : Okoumé,

(1) Le fruit de l'espèce *Dacryodes le-testui* (Pellegr.) Lam nous est inconnu. Dans l'hypothèse où le noyau serait du type à coque mince, la clé serait à compléter ainsi :

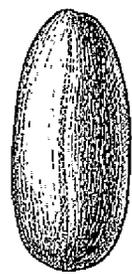
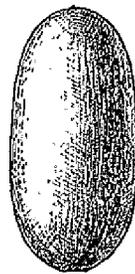
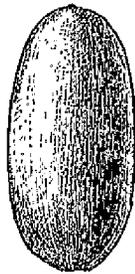
C. — Folioles subsessiles, pétiolules courts de 3 à 5 mm. Limbe hirsute, portant de nombreux poils simples raides et quelques rares poils étoilés en touffe. Arbre de petite taille .... **Mouvendo**.

*Ozigo*, *Aiélé*, malgré des plans ligneux semblables, appartiennent à des genres différents et nous avons vu que leurs bois étaient identifiables.

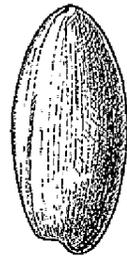
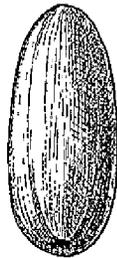
Par contre, il est fréquemment impossible de préciser, par la structure seule du bois, une espèce dont plusieurs autres du même genre existent dans le même type de formation forestière, par exemple en forêt dense humide équatoriale. C'est le cas, parmi les bois commerciaux africains, des **Doussié**

# ENDOCARPES DE DACRYODES

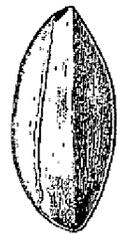
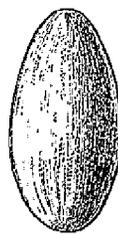
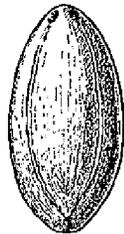
*D. Buettneri*  
(*Ozigo*)  
GABON



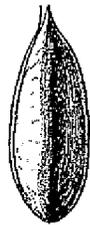
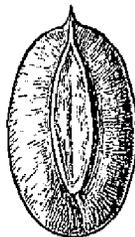
*D. heterotricha*  
(*Mouganga*)  
CONGO



*D. pubescens*  
(*Safoukala*)  
CONGO



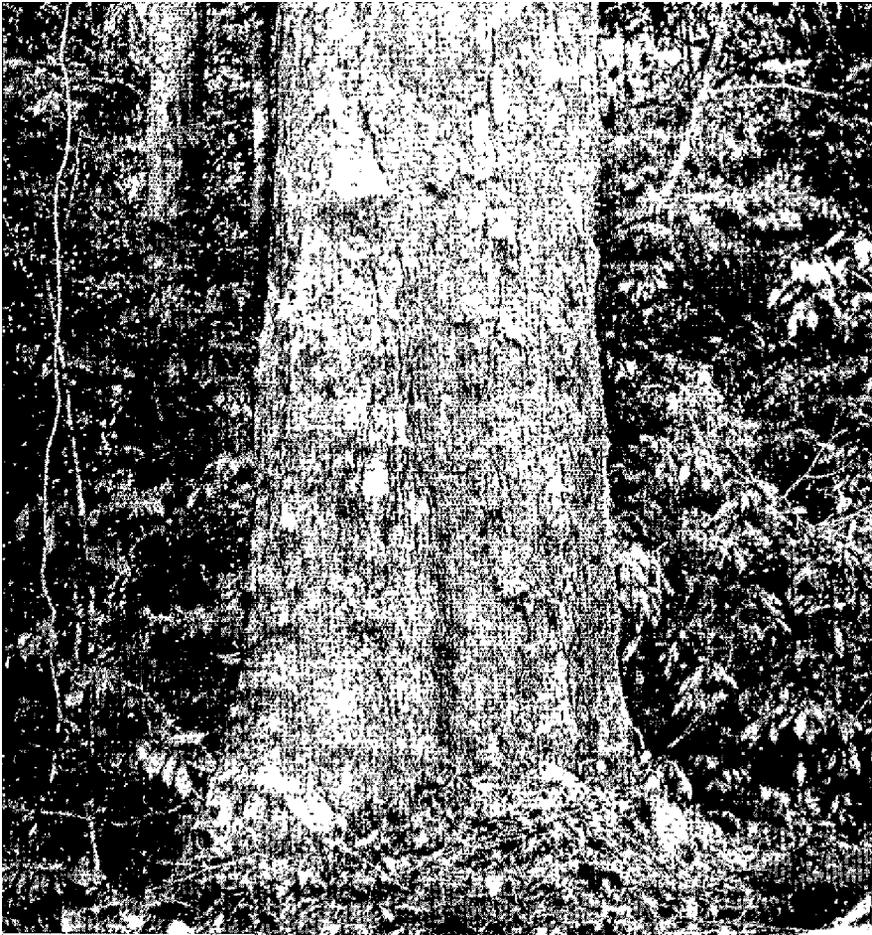
*D. macrophylla*  
(*Atom*)  
GABON



*D. ebatom*  
(*Ebatom*)  
GABON



J. RASSIAT



Gabon. Fût d'Ozigo (*Dacryodes buellneri*).

Photo G. de Saint Aubin.

sur la carte de répartition. Malgré son caractère approximatif, cette carte fait ressortir que la région gabonaise située entre le lac Zonangoué et Fougamou est celle où se rencontrerait la plus grande diversité d'espèces de *Dacryodes* en Afrique.

L'identification des bois débités de *Dacryodes* est incontestablement affaire de spécialiste. Il faut faire appel non seulement aux quelques caractères anatomiques couramment utilisés, mais en outre à la nature des contenus cellulaires : présence et position de corpuscules de silice et de cristaux de calcium dans les cellules. Cela ne va pas sans inconvénient, car ces contenus, résidus de l'activité cellulaire dont la spécificité est indéniable, peuvent manquer ; et si leur présence est un caractère formel, leur absence n'en est pas un aussi sûr.

Nous devons préalablement attirer l'attention des technologues sur les conditions matérielles à respecter pour qu'une analyse anatomique de bois de

(genre *Azelia*) et des Acajous (genre *Khaya*). Il y a des exceptions ; ainsi dans le genre *Entandrophragma* peuvent être distingués au point de vue anatomique comme au point de vue technologique, quatre essences différentes : Tiama, Sapelli, Sipo et Kosipo, correspondant à quatre types spécifiques.

Le cas des *Dacryodes* est rendu difficile à la fois par la grande homogénéité de structure des bois et par le nombre des espèces. L'identification des rondins sur parc est très aléatoire ; en fonction de l'emplacement du chantier d'exploitation on peut seulement présumer qu'il s'agit plutôt de telle ou telle espèce. L'Ossabel et l'Igaganga se rencontrent de la Mondah à la Ngounié jusqu'aux Monts Tandou ; l'aire de l'Igaganga est incluse dans celle de l'Ossabel. Le Mouganga et le Safoukala sont localisés au Sud de l'Ogoué entre la côte et la Ngounié jusqu'au fleuve Congo ; *Dacryodes heterotricha* (Mouganga), essence gabonaise et *Dacryodes pubescens* (Safoukala), essence congolaise, ont des aires qui se chevauchent dans le Mayombe bavili, où toutes les deux se nomment d'ailleurs Safoukala. L'Ozigo gabonais a une répartition qui coïncide en gros avec celle de l'Okoumé, mais son aire va plus loin que celle de l'Okoumé en direction Nord-Est, car la présence de l'Ozigo est incontestable en forêt camerounaise. Quant à l'Olem il est largement disséminé à travers l'étage dominé de toute la forêt guinéo-équatoriale, c'est pourquoi il ne figure pas

*Dacryodes* soit efficace.

L'importance des contenus cellulaires dans la détermination des bois conduit presque nécessairement à travailler sur coupes minces éclaircies et non directement sur le bois. En effet les corpuscules de silice et même les cristaux sont souvent trop enrobés de matières résinoïdes diverses pour être repérables par l'observation du bois naturel en lumière incidente. En outre, bien que la silice rende fréquemment difficile l'exécution de bonnes préparations microscopiques, il est essentiel de faire au moins la coupe radiale sans traiter, auparavant, le bois à l'acide fluorhydrique pour pouvoir utiliser la clé d'identification proposée ci-après. Enfin, il est déconseillé d'employer des grossissements trop forts pour l'observation des coupes ; ils empêcheraient d'avoir une vue d'ensemble et risqueraient de faire retenir un détail non caractéristique de la préparation au détriment du caractère utile.

Bien qu'Ossabel, et surtout Olem, ne doivent guère figurer parmi les bois commerciaux d'exportation courante, nous avons mentionné ces espèces, avec celles plus couramment commercialisables, dans le classement suivant qui nous semble devoir se montrer efficace. Il a été élaboré après étude systématique d'une cinquantaine d'échantillons avec la collaboration de M<sup>me</sup> JACQUET, technicienne du laboratoire.

A. — Silice abondante dans les rayons.

a) Silice fréquente dans les fibres cloisonnées, en

Fût de *Dacryodes heterotricha*.

Photo G. de Saint Aubin.

corpuscules plus petits que ceux observés dans les rayons. Rayons 2-3-sériés, avec ou sans cristaux. Présence de cristaux en mâcle très disséminés. . Olem (*D. edulis*).

b) Silice très réduite ou absente dans les fibres cloisonnées. Cristaux en mâcle exceptionnellement observés.

α. — Rayons 2-sériés, sans cristaux. Absence de silice dans les fibres. . . . Ozigo (*D. bueltneri*).

β. — Rayons 2-sériés ou 2-3-sériés, assez fréquemment avec cristaux dans les cellules terminales. Présence parfois de silice dans les fibres . . . . .

.. Mouganga (*D. heterotricha*) et Safoukala (*D. pubescens*).

B. — Silice absente des rayons. Rayons 2-sériés, souvent avec quelques rayons 1-sériés.

a) Silice abondante dans les fibres cloisonnées ; cristaux très rares dans les rayons . . . . . Igaganga (*D. igaganga*).

b) Silice rare dans les fibres cloisonnées ; cristaux abondants dans les rayons. . . . . Ossabel (*D. normandii*)

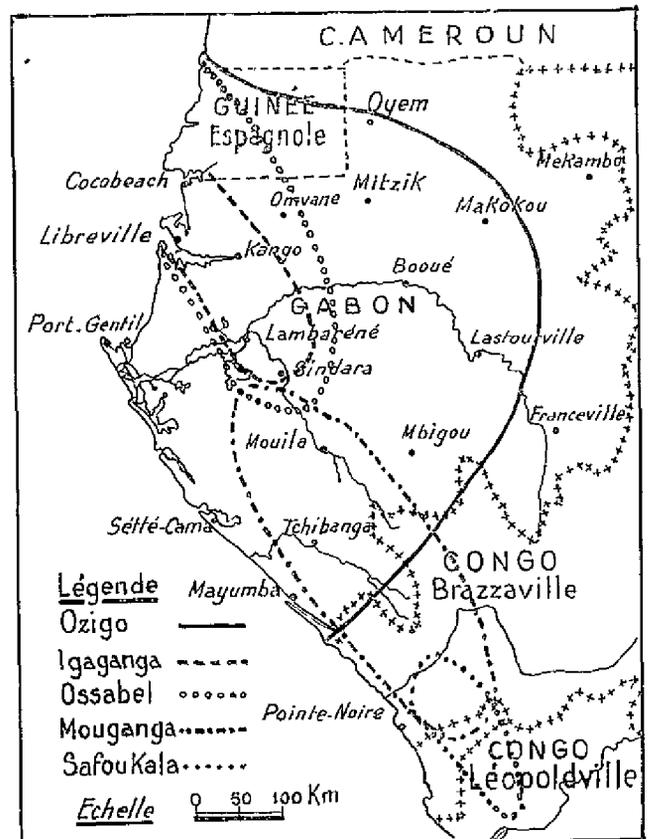


En conclusion il est possible d'identifier spécifiquement en laboratoire un prélèvement fait sur le fût d'une des espèces exploitables de *Dacryodes*. Un expert pourra toujours distinguer le bois d'Ozigo de celui des Safoukala, toutefois entre les deux espèces *Dacryodes heterotricha* et *D. pubescens*, la possibilité de l'identification xylologique sur une base strictement anatomique semble illusoire, bien que la reconnaissance des arbres en forêt soit botaniquement facile.

Abordons maintenant le troisième point : les propriétés du bois des différentes espèces de *Dacryodes* justifient-elles commercialement un classement spécifique ?

Prenons acte au préalable d'un certain nombre de faits qui ne sont pas sans influence pratique dans ce domaine. La même espèce de *Dacryodes* peut porter au Gabon un nom dans un dialecte donné et s'appliquer à une autre espèce sous le même nom dans une autre partie du Territoire. Au Congo, on ne distingue pas les deux espèces que nous avons désignées comme Mouganga et comme Safoukala. Il sera pratiquement impossible à des réceptionnaires dans l'Estuaire de séparer les rondins d'Ozigo de ceux d'Ossabel pour des bois de faible diamètre. En cas d'expertise, on ne pourra pas distinguer des débits de Mouganga de ceux de Safoukala, si le chargement a été fait à Pointe-Noire sous l'appellation commerciale Safoukala.

La commercialisation des rondins de *Dacryodes*



sous leur appellation spécifique correcte nous paraît prématurée. Il faudrait commencer par étudier technologiquement un nombre suffisant d'échantillons authentiques de chaque espèce, de l'ordre d'une dizaine, cinq étant un minimum. Actuellement la connaissance technique de ces bois est en retard sur leur connaissance botanique et anatomique. Puisque les études technologiques ne nous permettent pas encore les comparaisons souhaitables, sur le plan commercial nous ne pouvons pas apporter de conclusion. Quoi qu'il en soit cette comparaison des espèces de *Dacryodes*, presque identiques par leur plan ligneux, a peu de chance de révéler des différences de propriétés fondamentales.

On peut considérer comme acquise une sérieuse connaissance de l'Ozigo ; elle a été résumée dans l'Information Technique n° 77 du Centre Technique Forestier Tropical. L'Ozigo gabonais représente ainsi la référence par rapport à laquelle se situeront les résultats obtenus, ou à obtenir, avec les autres espèces de *Dacryodes*. Certains Ozigo fournissent les bois les plus tendres et les plus légers du groupe, tandis que certains Safoukala sont parmi les plus durs et les plus denses des *Dacryodes* commercialisables de diamètre supérieur à 50 cm. Les bois de toutes les espèces ont une durabilité naturelle plutôt médiocre ; ils sont malheureusement assez réfractaires à l'imprégnation.

L'Igaganga est considéré provisoirement comme ne se séparant pas de l'Ozigo par ses propriétés. La conformation des rondins et la teinte rosée du bois,

malgré un diamètre moyen des lots relativement plus faible que pour l'Ozigo, semblent destiner cette essence au déroulage plutôt qu'au sciage en raison de sa teneur élevée en silice.

Par contre la faible teneur en silice de *Dacryodes normandii*, auquel nous avons arbitrairement réservé la dénomination d'Ossabel, devrait inciter les exploitants à en définir les possibilités d'exploitation et le Centre Technique Forestier Tropical à en préciser les propriétés. Signalons que les prospecteurs gabonais peuvent se procurer à Libreville une fiche sur cette essence, ce qui leur facilitera la reconnaissance de l'Ossabel dans les forêts de l'Estuaire. Pour nous, c'est commercialement un Ozigo assez bien conformé, de diamètre moyen, et qui devrait être plus intéressant en sciage que les autres *Dacryodes* gabonais.

En résumé, s'il est relativement facile de distinguer l'Ozigo, de l'Okoumé et de l'Aiélé, il est plus difficile d'identifier avec exactitude les bois africains des différentes espèces exploitables du genre *Dacryodes* : Ozigo, Igaganga, Safoukala, Mouganga, Ossabel et Olem. En forêt, un prospecteur peut parfaitement apprendre à reconnaître ces espèces, mais un réceptionnaire les séparera difficilement par l'examen des grumes sur parc et l'identification des bois débités n'est possible que par une analyse minutieuse en laboratoire. C'est pourquoi il paraît inopportun de proposer un classement séparé de l'Ozigo et des autres *Dacryodes*, du moins tant que des études technologiques approfondies n'auront pas montré que cette séparation s'imposerait.

